Le projet LIFE STEMMA ATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.

Les nouvelles du Programme LIFE

Dans les dernières Nouvelles du Programme LIFE, nous avons présenté ***les différents rôles écologiques d'un sol enherbé***, véritable corridor où la vie circule. Bien au-delà de la seule ressource alimentaire, le couvert herbacé est un abri pour une faune auxiliaire riche et diversifiée. Plus tard en saison, tout ce couvert se fane, mais même fané reste utile pour le sol, en tant qu'une couverture qui joue un rôle à la fois de parasol et d'isolant thermique.

Puis, au cours des longues périodes de sécheresse, nous avons pu observer un autre rôle de ces couverts : l'herbe – même fanée – permet de capter la rosée.

L'ACTION C.6 du programme LIFE STEMMA ATHOS – qui est un programme LIFE climat, cherchant des actions d'atténuation du changement climatique – prévoit le *partage d'expériences en agriculture biologique dans le cadre d'un système d'agroforesterie appliqué dans une zone Natura 2000*. Avec la captation des rosées matinales, nous sommes au cœur d'une action d'atténuation des effets du changement climatique.

Le plus petit point d'eau comme cette mare d'à peine d'un mètre de diamètre, a un impact considérable sur la biodiversité. Au cours de l'été, nous avons pu observer à maintes reprises ce rôle sur la biodiversité des points d'eau : un perpétuel va-et-vient d'insectes, d'amphibiens, de reptiles, de petits mammifères. En volume, ce point d'eau ci-contre ne fait même pas 200 litres – et cependant ces 200 litres attirent la faune sur un rayon assez important.

Ce va-et-vient autour d'une petite mare est visible à l'œil nu. Pendant l'été, en absence de pluie – mais avec des rosées importantes le matin – nous ne pouvions pas nous empêcher d'imaginer qu'à une échelle plus petite, invisible à l'œil nu, la moindre goutte de rosée joue un rôle tout aussi important sur la biodiversité des micro-organismes.

Une goutte de rosée, ne joue-t-elle pas – pour la vie du sol et pour l'ensemble de la vie microbiologique présent dans un champ cultivé – le rôle d'une mare ? Et pour que la rosée puisse se déposer, il est nécessaire que le sol soit couvert, d'où l'importance de l'enherbement.

On pouvait voir que le sol nu restait sec, mais l'herbe regorgeait de milliers de petites gouttelettes qui, dans les rayons du soleil, scintillaient comme des diamants. Cet éclat nous a attiré l'attention sur ce véritable trésor, ces vraies perles précieuses, bénédictions du Créateur pour sa création.

Nous avons pris conscience de la richesse que représente une rosée. Dans les textes bibliques, la rosée est tant de fois citée ! Sa présence est une bénédiction, son absence fait implorer la miséricorde du Seigneur afin qu'Il fasse grâce à ses créatures.

Dans notre climat tempéré où, il y a encore quelques années, les pluies ne faisaient pas défaut, nous étions moins sensibles à cette richesse que représente une simple goutte de rosée. Mais dans la Genèse, voici la bénédiction d'Isaac pour son fils Jacob : « Oui, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni. Que Dieu te donne la rosée du ciel et les gras terroirs, froment et vin en abondance ! » (Genèse 27, 28). Recevons ces rosées matinales avec gratitude et reconnaissance !

Et en même temps, ces rosées, plus encore que les pluies, nous montrent notre propre responsabilité par rapport à la sécheresse : un sol couvert de béton, un sol en terre battu, un sol labouré, un sol désherbé, sont des lieux où rien ne peut recevoir une goutte de rosée. Mais là où il y a de l'herbe, même fanée, la rosée est présente.

Cet été, un agriculteur nous disait qu'une rosée matinale peut correspondre un demi- millimètre de pluie – et 1 millimètre de pluie correspond à 1 litre d'eau par mètre carré. Un demi-millimètre déposé par la rosée correspond alors à 5000 litres d'eau par hectare.

Quand on nous demande alors ce qui nous semble le point le plus important à partager *de nos expériences en agriculture biologique dans le cadre d'un système d'agro-foresterie appliqué dans une zone Natura 2000*, il nous semble que c'est le conseil « couvrez vos sols ! », « maintenez le sol couvert ! », « ne travaillez plus le sol en été ! ». En détruisant l'herbe, non seulement on détruit des abris pour la petite faune, mais en plus, on détruit un réservoir qui permet de capter de l'eau !

Et à défaut de pluie, c'est cette eau qui permettra aux espèces rares du site Natura 2000 de mieux résister à la sécheresse.

C'est comme la rosée de l'Hermon,
qui descend sur les collines de Sion.
Car le Seigneur y a envoyé la bénédiction,
et la vie pour les siècles des siècles.
Psaume 132, 3